Stendhal et Julien dans Le Rouge et le Noir

par

Erin Clare

Stendhal, né Henri Beyle, a passé une vie très intéressante. Sa vie commence le 23 janvier 1783, et il vit ses premières années à Grenoble chez son père avocat, qu'il déteste. Sa mère, pour laquelle il avait beaucoup d'amour et d'admiration, meurt quand il n'a que sept ans. Il est ensuite gardé par son grand-père, Henri Gagnon, son oncle, Romain Gagnon, sa sœur, Pauline, et un vieux domestique, Lambert. Il n'aime pas les idéaux bourgeois de sa famille catholique. Cette vie l'étouffe et Stendhal rêve au jour où il pourra partir.

Il n'aime pas sa ville de naissance, Grenoble, mais pendant qu'il y habite, il est un écolier « studieux » (Marill 12). Il entre à l'Ecole Centrale de Grenoble où il reçoit une éducation « idéologique » (Marill 11). « C'est la première et peut-être l'unique occasion de son enfance où il prend contact avec un monde de sentiments tout neufs […] » (17). Il passe quelques années à cette école, et ensuite veut quitter la ville et sa vie là:

Pour fuir Grenoble, il décide en 1799 d'apprendre les mathématiques avec ardeur et d'aller se présenter au concours de l'Ecole Polytechnique. Une fois à Paris, il renonce vite à l'Ecole. (20) Stendhal lui-même explique cette décision : « Comme il n'y a aucune consolidation […] depuis vingt ans au moins, je détourne les yeux avec horreur du souvenir de cette terrible époque » (13). Stendhal avait un très fort désir de fuir la vie à laquelle il était né. Il admirait Napoléon, et en 1800, à l'âge tendre de dix-sept ans, l'auteur quitte Paris pour l'Italie où il joint Napoléon et ses troupes. Il devient soldat et reste fidèle à Napoléon jusqu'à ce que celui-ci perde son pouvoir en France en 1814. Stendhal s'installe à Milan. Il y habite jusqu'à 1821 quand il est dénoncé comme un libéral et retourne à Paris.

Sur le sujet d'amour, Stendhal n'était pas très heureux. Il déménageait souvent, de ville en ville, comme d'une fille à l'autre. Son premier amour était sa mère, mais elle meurt quand il a sept ans. Il avait beaucoup d'amantes pendant sa vie, mais il n'y avait que trois ou quatre femmes dont il était vraiment amoureux. La première femme est une ancienne amie de jeunesse à Grenoble, Mélanie Louaison. Ils passent une année passionnée ensemble avant de se séparer. Ensuite, Stendhal a des relations avec Angela Pietragrua. Elle avait une personnalité contrastée à la sienne. Tant que Stendhal se disciplinait, Angela écoutait ses impulsions. Stendhal était aussi amoureux de Mathilde Visconti-Dembrowska, une femme mariée. Elle avait quitté son mari qui l'abusait. Mathilde était le plus grand amour de Stendhal mais malheureusement, elle ne l'aimait pas autant. C'était un grand malheur pour Stendhal, dont il ne s'est jamais rétabli. Son dernier amour était Giulia Rinieri. Stendhal la demande en mariage, mais elle se marie rapidement avec son cousin. C'était une affaire curieuse, et Stendhal était tellement blessé qu'il ne cherchait plus l'amour.

En lisant les biographies de Stendhal, j'ai pensé à la possibilité que Stendhal a basé le personnage de Julien Sorel sur sa propre vie.

D'abord, Le Rouge et le Noir est basé sur un jugement à Grenoble en Décembre 1827. L'homme accusé, Antoine Berthet, avait une vie parallèle à celle de Julien Sorel du livre (Adams 3).

Puis, ni Stendhal ni Julien ne sont fiers d'où ils viennent. Stendhal vient de Grenoble, une ville qui l'avait étouffé pendant sa jeunesse. Julien avait une jeunesse pareille. Il est d'un petit village bourgeois où il travaille le bois avec son père et ses frères. Julien n'est pas comme le reste de sa

famille. Il est mécontent de sa vie. Il préfère vivre dans ses livres. Comme Stendhal, Julien rêve de Napoléon. Stendhal, par contre, ne se contente pas seulement de rêver, mais il part pour joindre les troupes de Napoléon.

Ces deux hommes s'essaient d'obtenir une maîtresse d'eux-mêmes. Julien a peur de perdre le contrôle de ses émotions. Il lutte contre les sentiments qui peuvent le rendre vulnérable. Stendhal était pareil: il se critiquait tout le temps. Il jugeait ses actions et ses réponses aux situations sociales d'autres personnes.

Julien fait souvent des plans d'attaque. Il ne réagit jamais spontanément. Il fait toujours des petits plans pour améliorer son niveau social. « Haïssant les riches et nobles, il se servira d'eux pour monter dans la société » (Hazard 172). Il utilise les gens et ses relations avec eux comme une échelle d'où il peut monter dans la société. Stendhal faisait les plans d'attaque aussi, mais plutôt pour gagner les femmes (Atherton 12). Il était bien organisé et il avait souvent beaucoup de projets à la fois, mais souvent il ne réussissait pas.

Ces deux hommes quittent leurs villes natales et n'y pensent plus. Ils habitent, après quelque temps, à Paris. Là, Julien est plus ou moins content de sa vie sociale. Elle ne l'intéresse pas trop, mais il a réussi à s'établir.

Stendhal et Julien sont limités par leur propre égotisme. Ils ne veulent pas se baisser pour les autres. Julien pense toujours à lui-même. Bien que Mme de Rênal soit amoureuse de lui il décide que son apparence publique est plus importante. Stendhal, lui aussi, se concernait trop de lui-même. La seule fois qu'il s'intéresse vraiment a une femme, celle-ci refuse son amour.

Je crois que Stendhal a réfléchi beaucoup à sa propre vie avant d'écrire ce livre. Les manières et les pensées de Julien ne sont pas très différentes des pensées de Stendhal. Ces hommes n'avaient pas beaucoup de chance dans la vie. Ils n'étaient pas très heureux. « La vie ne leur donne pas le bonheur qu'il[s] demandai[en]t ; l'expérience est faite » (Hazard 175).

Works Cited

Adams, Robert M. Stendhal: Notes on a Novelist. New York: Noonday, 1959.

Atherton, John. Stendhal. New York: Hillary,1965.

Hazard, Paul. La Vie de Stendhal. Paris : Gallimard, 1927.

Marill-Albérès, Francine. Stendhal. Classiques du 20e. Siècle. 110. New York : Editions Universitaires, 1970.

Stendhal [Henri Beyle]. Le Rouge et le Noir. Paris : Flammarion, 1964.